

Lettre de Paul aux Ephésiens ... et à nous – GDM AeC, No. 4
« Architecture divine »

Ephésiens 2.11-22 (Version Segond21)

2¹¹ C'est pourquoi, souvenez-vous qu'autrefois vous étiez identifiés comme non juifs dans votre corps, appelés incirconcisés par ceux qui se disent circoncisés et qui le sont dans leur corps, par la main de l'homme. ¹² Souvenez-vous qu'à ce moment-là vous étiez sans Messie, exclus du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. ¹³ Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang de Christ.

¹⁴ En effet, il est notre paix, lui qui des deux groupes n'en a fait qu'un et qui a renversé le mur qui les séparait, la haine. ¹⁵ Par sa mort, il a rendu sans effet la loi avec ses commandements et leurs règles, afin de créer en lui-même un seul homme nouveau à partir des deux, établissant ainsi la paix. ¹⁶ Il a voulu les réconcilier l'un et l'autre avec Dieu en les réunissant dans un seul corps au moyen de la croix, en détruisant par elle la haine. ¹⁷ Il est venu annoncer *la paix à vous qui étiez loin et à ceux qui étaient près*. ¹⁸ A travers lui, en effet, nous avons les uns et les autres accès auprès du Père par le même Esprit.

¹⁹ Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des résidents temporaires; vous êtes au contraire concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu. ²⁰ Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. ²¹ C'est en lui que tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. ²² C'est en lui que vous aussi, vous êtes édifiés avec eux pour former une habitation de Dieu en Esprit.

Entrée en matière

Petit clip vidéo du film *Devine qui vient dîner*. Il s'agit d'un 'vieux' film américain (de 1967), mais cette comédie aborde avec humour et intelligence ce qui était alors très rare et posait problème dans la société américaine, le mariage entre 'blancs' et 'gens de couleur'. Dans le clip, la fille du couple est en train d'expliquer à sa mère qui est son futur mari.

<https://www.youtube.com/watch?v=8BI5jFuAdZ8>

Ephésiens 2.11-22 : Ecoute du texte en trois temps

- 1.) Tous ensemble, familiarisez-vous avec le texte par une lecture attentive.
- 2.) Relisez le texte chacun pour soi-même. Petite astuce : notez que les versets 14 à 17 décrivent le processus de réconciliation dans la perspective active de Jésus-Christ – ce qu'il a réalisé par sa mort. En les relisant, essayez d'imaginer ce que Jésus a fait pour les chrétiens d'origines diverses d'alors.
- 3.) Faites une nouvelle lecture en pensant aux frères et sœurs de votre groupe – et reprenez conscience comment Jésus vous unit.

Questions autour du texte :

- 1.) Que veut dire pour vous que « Christ est votre paix », concrètement, dans votre vie ? Comment cela se manifeste-t-il ?
- 2.) Dans votre expérience de vie communautaire, qu'est-ce qui fait que vous vous sentez proche de vos frères et sœurs ?
- 3.) Y a-t-il des éléments qui vous séparent d'eux, que vous identifieriez comme faisant partie d'un mur de séparation ?

4.) Comment réagissez-vous au fait que Paul établit un lien inséparable entre la dimension verticale et horizontale de l'impact de l'œuvre du Christ, et à la conséquence qui en découle, le problème que pose la non-réconciliation dans et pour les deux dimensions ?

5.) Comment répondriez-vous à un.e chrétien.ne qui vous dit qu'il/elle n'a pas besoin de communauté, qu'il/elle vit très bien sa relation seul avec Dieu, et que cela suffit ?

Conclusion : L'œuvre de Jésus-Christ à la croix et sa résurrection sont le fondement pour notre réconciliation avec Dieu et les uns avec les autres – hier, aujourd'hui, demain, jusqu'à la fin de notre vie. La recherche de la paix et de la réconciliation fait partie de l'artisanat auquel nous sommes tous appelés – c'est avant tout un choix !

Ce travail s'est révélé précieux dans différents coins du globe ces dernières 50 ans, notamment au travers de démarches « Vérité et réconciliation » qui ont porté du fruit, à différents degrés, avec l'Afrique du Sud post-apartheid comme exemple le plus connu.

« Il y a un mouvement au cœur des choses, pas facile à discerner, qui tend à renverser la puissance centrifuge terrible d'aliénation, de brisement, de division, d'hostilité, et de manque d'harmonie. Dieu a mis en mouvement un processus centripète, un mouvement vers le centre, vers l'unité, l'harmonie, la bonté, la paix, la justice, un processus qui enlève des barrières. » (Desmond Tutu, *No Future Without Forgiveness*, Doubleday, New York, 1999, p.265, ma traduction)

Être à notre niveau personnel et communautaire des disciples-apprentis du Christ, le grand Artisan de Paix, fait partie de notre appel. Encourageons-nous dans ce trésor précieux qui nous est donné en Christ, notre Paix !

Prenez un temps de prière les uns pour les autres

Chant pour terminer : « Nous voulons vivre l'unité »

<https://www.youtube.com/watch?v=e3FsoipWJ8o>

Notes sur le texte

Vs 11 : *'appelés incirconcis'* : c'est ainsi que sont désignés les non-Juifs dans l'Ancien Testament, ce qui s'est poursuivi dans le Judaïsme du temps du Nouveau Testament, souvent avec un côté méprisant ; en effet, du temps de Paul, la circoncision, avec les lois alimentaires ainsi que le Sabbat et les jours fériés, étaient les signes par excellence du 'vrai Juif', et qui socialement les mettaient à part de leurs voisins.

Vs 12 : L'apôtre précise tout ce qui manquait aux chrétiens d'origine païenne avant de rencontrer Jésus-Christ.

En premier, le *'Messie'*, Jésus – c'est l'accueil du Sauveur d'Israël qui fera que tout le reste leur appartiendra également par la suite. *'étrangers aux alliances de la promesse'*, en particulier celle faite à Abraham, réalisée en Christ et par l'Esprit (voir Galates 3.14).

'sans espérance' : car laissés à eux-mêmes, avec l'illusion de rendre un culte à des « dieux » qui de fait n'en sont pas.

Notons que le mot 'sans Dieu' est littéralement 'atheoi', d'où vient le mot 'athée'. C'est une manière radicale d'affirmer la vérité du monothéisme judéo-chrétien, qui considère les innombrables divinités du paganisme des 'non-dieux'.

Vs 13-17 : À l'arrière-plan de ces versets se trouve un texte qui fait partie d'un passage dans lequel Dieu promet à son peuple qu'il a jugé à cause de son infidélité le relèvement et la guérison, Esaïe 57.14-21 (qui, lui, fait écho à Esaïe 52.7) : *« Je ferai naître la louange sur leurs lèvres, je donnerai la paix, oui la paix à celui qui est loin et à celui qui est près, dit l'Eternel, et je les guérirai. »*

(57.19) Les chrétiens d'origine païenne, membres du peuple de Dieu reconfiguré par le Saint-Esprit autour de Jésus-Christ, sont ainsi cohéritiers de cette paix promise à Israël, et la notion de rapprochement dans Esaïe est lue par Paul comme concernant non seulement des Juifs en-dehors d'Israël et des Juifs toujours en Israël du temps du prophète.

Elle incluait déjà des non-Juifs, qui allaient faire partie du peuple de Dieu lors de la restauration d'Israël, comme promis p.ex. dans Esaïe 55.5, 56.6-7.

Le verset 13 fait allusion à Esaïe 57.19, et le verset 17 le cite.

Et ceci s'est passé *'par le sang de Christ'*, référence à sa crucifixion.

Notez que les versets 14 à 17 décrivent le processus de réconciliation dans la perspective active de Jésus-Christ – ce qu'il a réalisé par sa mort. Afin de mieux en saisir la portée, il faut également tenir compte de sa résurrection, puisque c'est par elle qu'a été inaugurée la nouvelle humanité. Christ ressuscité est le prototype de cette nouvelle humanité, et tous ceux qui croient en lui, quelle que soit leur origine, tous ceux qui sont dans les termes de Paul « en Christ », participent à cette nouvelle humanité par l'œuvre vivifiante du Saint-Esprit.

Vs 14 : Il y a plein de contrastes/tensions dans le langage de Paul : en cédant sa vie par la mort terrible sur la croix, Jésus le Messie est devenu la *'paix'* pour Juifs et non-Juifs qui croient en lui. Et par le même coup, il a *'renversé le mur qui les séparait, la haine'*. Le dernier terme peut aussi être traduit par 'hostilité' ou 'inimitié'.

Vs 14-16 : Comment comprendre le *'mur de séparation'* que Jésus a démolé dans sa mort ? Il fonctionnait en tout cas de quatre manières : 1. Le fait de la séparation entre Israël et les nations. 2. Les lois et les commandements qui mettaient de multiples séparations entre les uns et les autres. 3. Ces séparations sont expérimentées comme inimitié entre les deux groupes, leurs manières de croire et de vivre étant incompatibles, engendrant entre autres de la haine les uns à l'égard des autres. 4. Enfin, le mur représente également la séparation entre les deux groupes d'un côté et Dieu de l'autre côté. (On peut rappeler ici le développement de Romains 1 à 3 qui conduit à la conclusion de Romains 3.21-24.)

Vs 15 : Non pas que Christ ait aboli la loi et les commandements. Ils étaient donnés par Dieu, ce n'était pas une erreur de sa part. Mais si la loi avait comme objectif de préserver Israël du mal, et en particulier du paganisme des peuples qui l'entouraient, afin de

garder le peuple dans la fidélité à son Dieu, elle représentait aussi une séparation d'avec les autres peuples, nécessaire, certes, mais pour un temps limité (Galates 3.19-25). Paul a en particulier en vue les lois culturelles et identitaires d'Israël. L'éthique basée sur les 10 commandements reste valable aussi sous la nouvelle alliance. Mais désormais, le vrai Juif est celui dont le cœur est circoncis par le Saint-Esprit, et qui marche à la suite du Christ dans la puissance de l'Esprit (Romains 2.28-29).

Vs 16 : Ce verset est crucial pour la notion biblique de la réconciliation. Par réconciliation, on comprend la restauration de la paix/de communion entre deux partis auparavant étrangers l'un par rapport à l'autre, entre qui régnait de l'inimitié. Ici, Paul affirme que la réconciliation opérée par la mort et la résurrection du Christ opère dans deux dimensions : celle, verticale, entre l'homme et Dieu, qui est prioritaire ; et celle, horizontale, entre humains, mais qui n'est pas moins importante. Ces deux dimensions sont simplement inséparables ! Quiconque expérimente la réconciliation avec Dieu devient automatiquement membre de son peuple. Et en tant que membres de **ce** peuple, nous sommes unis d'une manière qui dépasse tout ce qui peut nous séparer les uns des autres. Paul ne tire pas ici les conséquences de cette réalité, car son but est d'assurer les chrétiens d'origine païenne qu'ils font partie du peuple de Dieu à 100% – et pas un pourcentage de moins – tout comme les chrétiens d'origine juive ! Un seul et même peuple ! Ou en termes de Romains 11 : greffé dans l'olivier qu'est Israël, et faisant désormais à 100% partie de ce même olivier. Pas plus qu'un Juif, mais pas moins non-plus.

Vs 17 : Jésus-Christ lui-même est décrit ici comme le messager de la Bonne Nouvelle ! Le Seigneur, source du message du salut, lui-même la Paix, s'identifie ainsi avec ses messagers. Au travers de la proclamation de l'Évangile, Jésus lui-même parle.

Vs 18 : En théologie trinitaire, ce verset est compris comme la grammaire de notre relation avec le Dieu trois fois saint : à travers Jésus-Christ – grâce à son œuvre, nous avons les uns et les autres – chrétiens d'origine juive ou non-juive, accès auprès de Dieu le Père, par le même Esprit saint.

C'est à la fois l'orientation et la dynamique relationnelle du chrétien et du peuple de Dieu avec le Dieu trinitaire.

Vs 19-22 : En contraste avec le verset 12, Paul décrit maintenant la nouvelle situation des 'incirconcis', et c'est tout un hymne à la gloire de l'architecte divin de l'Eglise, dont l'édifice est détaillé ici ! Et on peut signaler d'emblée qu'en Christ, la porte est ouverte à chaque humain.

Le peuple d'Israël avait eu des lois d'hospitalité qui offraient aux étrangers certains droits et leur permettait de séjourner au pays, dans la mesure où ils respectaient la société de leur pays d'accueil. Mais à présent, ceux qui sont « en Christ » sont à 100% des concitoyens des chrétiens d'origine juive, membres de la nouvelle famille créée en Christ et par l'Esprit - c-à-d. « membres de la famille de Dieu ! » C'est le terme le plus englobant de l'édifice, car s'il met l'accent sur les membres humains de la famille, ceux-ci sont en même temps fils et filles adoptifs de Dieu, membre de la famille trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit.

'fondement des apôtres et prophètes' (voir aussi 3.5, 4.11 - là, ils font partie d'un groupe de 5 ministères) : les apôtres sont ceux qui prioritairement proclament le message de Jésus. Ce sont les 12 dans leur reconstitution d'Actes 1.15-26, à qui on peut ajouter l'apôtre Paul. Ils sont essentiels pour la proclamation et la transmission du message. C'est ce qui est mentionné comme le premier des 4 ingrédients fondamentaux de la vie de l'Eglise nouveau-née en Actes 2.42. Les prophètes peuvent être compris avec les apôtres comme faisant partie d'un même groupe, les deux ayant comme tâche d'être dépositaires de la révélation apportée par Jésus-Christ. Certains pensent plutôt aux prophètes comme étant les auteurs de l'Ancien Testament, dont certains étaient littéralement prophètes. Ce qui est certain : c'est la parole du Christ reçue, vécue et transmise qui est le fondement de l'édifice.

'la pierre angulaire' : elle est la pièce d'honneur de l'édifice, elle est cruciale, et fait que le tout tient debout ; et, pas étonnant, c'est Jésus-Christ (encore lui !). L'image est basée sur Psaume 118.22, verset cité dans les Evangiles (Matthieu 21.42, Marc 12.10-11, Luc

20.17), les Actes (4.11) et dans 1 Pierre 2.7, mais ici sans mentionner que cette pierre a été initialement rejetée par les siens. Et tout est basé sur Christ, coordonnée en lui et converge vers lui : *'un temple saint dans le Seigneur'* : ce sont les fidèles qui, pris ici collectivement, sont le nouveau temple - il faut juste se rendre compte ce que cela a pu signifier pour les chrétiens d'origine païenne, habitués à des temples de toutes sortes ; et encore plus pour ceux d'origine juive qui ont peut-être vu l'impressionnant temple d'Hérode à Jérusalem, condamné par Jésus et dont la destruction annoncé par le Messie était alors à venir.

'vous aussi, édifiés avec eux' : encore une fois, Paul insiste sur l'inclusion sur un pied d'égalité des deux groupes.

'former une habitation de Dieu en Esprit' : l'aboutissement de ce développement affirme que Dieu, par le Saint-Esprit, habite au milieu de son peuple, c'est le peuple même qui est son temple. Ecoutons en conclusion N.T. Wright à ce sujet :

« Ce que cela signifie, bien sûr, c'est que pour des chrétiens un bâtiment d'église n'est pas un 'Temple' dans le sens strict du terme. Le peuple lui-même est 'l'endroit' où Dieu décide d'habiter maintenant. On pourrait presque dire que Dieu lui-même est dans un certain sens devenu un étranger et demandeur d'asile dans son propre monde, d'autant plus que, comme les premiers chrétiens savaient, le Temple de Jérusalem lui-même avait été solennellement condamné par Jésus. Le Dieu vivant cherchait maintenant d'établir son chez soi dans les cœurs et vies, et particulièrement dans les communautés, qui avaient déclaré leur loyauté envers Jésus, et étaient déterminés de vivre par l'Evangile. » (N.T. Wright, *The Prison Letters*, Westminster John Knox Press, Louisville, 2004, p.30)

TS, 25.11.2020